

## NOTRE MONDE, CIVILISATION

Venise, le retour de Napoléon

Stéphane BARSACQ

23 Février 2002

(c) Copyright 2002 Le Figaro.

En exclusivité, la première photo d'un chef-d'oeuvre néoclassique, acquis pour 386 000 euros chez

Sotheby's à New York par le Comité français pour la sauvegarde de Venise. L'aigle va enfin

retrouver la cité du lion ailé.

A l'heure où les polémiques sur la venue de Silvio Berlusconi au Salon du livre font rage, une poignée

d'irréductibles gaulois renvoient Napoléon à Venise. Coup de force ? Non, de grâce !

Ainsi l'Empereur

fait-il pièce au Cavaliere avec une superbe digne d'un dieu antique. Adjugée 386 000 euros chez

Sotheby's, à New York, au Comité français pour la sauvegarde de Venise, la statue du Véronais

Domenico Banti s'apprête à repasser l'Atlantique pour rejoindre son campo favori, la place Saint-Marc ;

non plus devant le palais des Doges, comme jadis, mais au coeur du palais Correr, situé en face de la

basilique.

Une surprise ? Un scandale, s'insurgent les polémistes des journaux italiens. Pour eux, la décadence

de la Sérénissime a suivi sa prise par Napoléon en 1797, au terme de mille ans d'indépendance. Une

simple tranche d'histoire, répondent en chœur Paolo Costa, maire de la ville, Giandomenico Romanelli,

directeur des musées ainsi que les autorités culturelles italiennes, tous favorables au retour de la statue,

en partie mutilée au nez et aux oreilles par les Autrichiens en 1814. Napoléon n'est-il pas l'homme qui a libéré les juifs du ghetto, et les villes de la terre ferme de la tyrannie des patriciens ? Preuve s'il en fut, cette statue, en marbre de Carrare, haute de 2,50 mètres, n'a-t-elle pas été érigée sur la piazzetta par le président de la chambre de commerce de Venise, le baron Treves, un juif anobli, pour remercier l'empereur d'avoir créé un port franc ?

- Notre démarche est purement culturelle, explique Jérôme Zieseniss, président du Comité français pour la sauvegarde de Venise, un comité qui comprend aussi bien Pierre Rosenberg que Jean d'Ormesson. Nous rendons à Venise une statue vénitienne qui est un morceau de son histoire ; une histoire qui mérite aujourd'hui d'être enfin analysée loin de toute polémique. Reste désormais à retracer l'itinéraire, encore énigmatique, de cette statue que l'on croyait disparue et qui a reparu un beau matin dans un jardin new-yorkais.